

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 77 (1999)
Heft: 1

Rubrik: Une société de présente = Ein Verein stellt sich vor = Una società si presenta

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société mycologique de Genève (SMG)

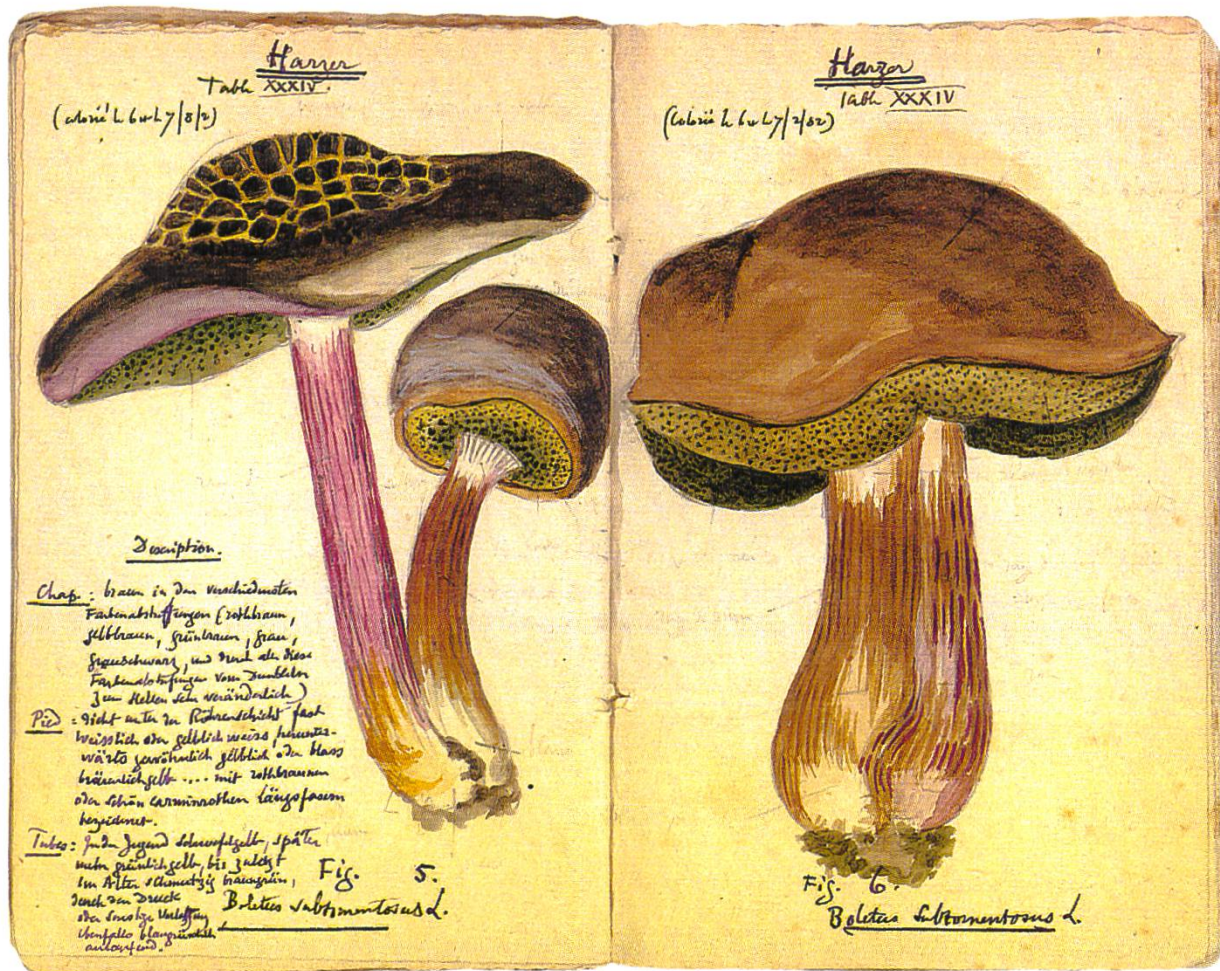
Préludes et assemblée constitutive

C'est vers l'année 1912 que des mycologues genevois commencèrent à tenir des séances de déterminations, de manière informelle, le dernier samedi de chaque mois. Le Professeur Charles-Edouard Martin et M. John Jaccottet faisaient partie de ceux-ci.

Au cours de cette année-là, de nombreuses intoxications eurent lieu et de nombreuses personnes demandèrent à ces spécialistes de réfléchir à cette situation, qui devenait alarmante, ce qui les décida de répondre à ces vœux en fondant une nouvelle société.

Ce fut le 19 février 1913 que la Société mycologique de Genève vécut son assemblée constitutive, dans le café nommé «Cornu».

Dès cette date de naissance, les activités de la Société ont été nombreuses: sous la houlette des membres les plus actifs, Ch.-E. Martin, J. Jaccottet et J. Schleicher, ainsi que du Professeur Lendner, furent organisées de fréquentes réunions, des assemblées mensuelles et des séances de détermination, tenues chaque lundi.



Tirées d'un carnet de notules mycologiques de M. Charles-Edouard Martin, deux interprétations de *Boletus subtomentosus*.

De plus, des rencontres chaque samedi après-midi avaient lieu pour préparer la sortie du dimanche, ce fut la création du groupe «stamm oeno-mycologique!».

Un banquet et l'assemblée générale furent organisés chaque année.

Les membres fondateurs de la Société étaient déjà des mycologues experts. L'un d'entre eux, Charles-Edouard Martin, avait publié en 1903 une étude portant sur «Le *Boletus subtomentosus* de la région genevoise». Dans cet essai de monographie, Ch.-E. Martin compare avec beaucoup de précision les différents aspects de cette espèce et ses icônes dans l'ensemble connu des ouvrages mycologiques. Dix-huit planches en couleur agrémentent cette étude.

Quelques événements

En 1913, la bibliothèque fut fondée. Les premiers achats furent le «Gillet», le Bulletin de la Société mycologique de France et une armoire.

Cette même année, la Société décida de se pencher plus attentivement sur la région «Voirons – Col de Coux».

Mais la guerre bientôt empêcha les mycologues de franchir la frontière.

Un événement insolite survint dans l'année 1917: un groupe d'enfants de Chêne-Bourg s'adresse à la Société pour annoncer la fondation de leur Société mycologique nommée «L'Oronge». Le Président de celle-ci, âgé de 10 ans et demi, adressa à la SMG les statuts de sa société.

Avec plusieurs années d'avance, cette Société junior se déclare mixte, principe cardinal qui ne sera accepté que plusieurs années plus tard au sein de la société-mère, celle des adultes. Avec la plus grande considération, le Professeur Lendner adressa une lettre d'encouragement au président de «L'Oronge».

Une date à méditer avec humilité, celle du 31 mars 1919, soirée lors de laquelle notre Société a refusé (sic!) d'acheter un microscope. Comme quoi, les temps passés peuvent aussi montrer quelques égarements!

Les grands mycologues, nos aînés

Dès 1919, le Professeur **Ch.-E. Martin**, déjà Président d'Honneur de la Société, publie l'ouvrage «Catalogue systématique des Basidiomycètes charnus, des Discomycètes, des Tubérinées et des Hypocrécacées de la Suisse romande». L'auteur utilisa comme source les ouvrages disponibles:

- Mycographie Suisse, de L. Secrétan (1833),
- le Catalogue des champignons du Canton de Neuchâtel, par P. Morthier et L. Favre (1870),
- le Bull. de la Soc. Myc. de France, tome III (1887), ainsi que d'autres bulletins.

A cette occasion, comme ressource documentaire supplémentaire, **M. Paul Konrad** présentait à Ch.-E. Martin des planches de **Louis Favre** et de sa femme, annotées par **Quélet**, qui arrachaient aux admirateurs des cris de joie.

Dans cet ouvrage, représentant près de deux mille espèces, Ch.-E. Martin signale déjà, entre autres, 22 espèces d'Amanites, 88 Tricholomes, 64 Russules et 171 Cortinaires différents.

Autre auteur important, **John Jaccottet** était l'auteur de Causeries sur les champignons comestibles, données en public. Plus tard, l'auteur réunit ses écrits dans un ouvrage célèbre, «Les champignons dans la nature», ouvrage qui a bercé nombre de mycologues des régions francophones.

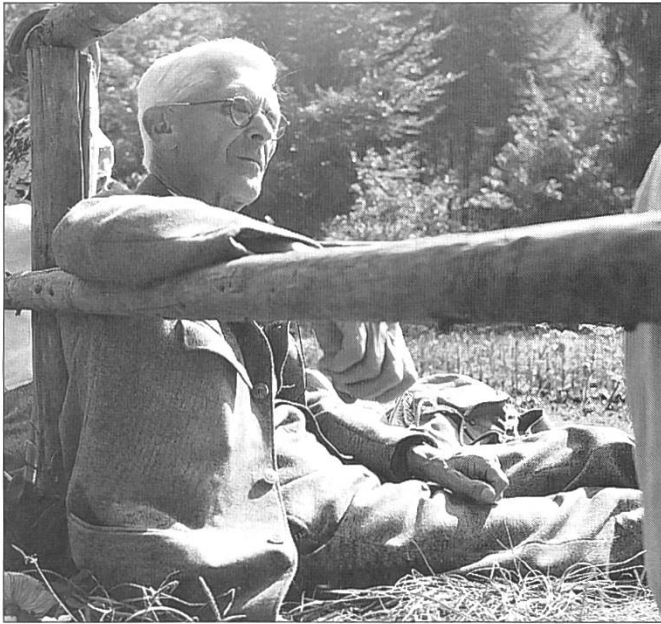
En se souvenant du 31 mars 1919, le Professeur **Lendner** propose à la SMG, le 28 mars 1927, d'accepter les dames en son giron. Depuis lors, notre Société se fait un point d'honneur de les accueillir avec tous les égards qui leur sont attachés.

Le 24 novembre de la même année, Monsieur Konrad proposa à la SMG d'envoyer des observateurs à l'assemblée de l'Union suisse des sociétés mycologiques, assemblée dont l'importance grandit au cours des années.

La SMG, dès 1914, publiait un bulletin à intervalles irréguliers, et cette publication cessa au numéro 13 en 1936. De lumineux travaux furent menés à bien et publiés par des membres de la SMG: Ces écrits furent partiellement ou totalement publiés dans le Bulletin.

Claudine Loup, fille du Dr Loup qui fut un des premiers membres genevois, a publié en 1938 une étude toxicologique sur trente-trois Inocybes de la région de Genève.

La SMG commença alors un important travail de correspondance avec les grands esprits mycologiques de cette époque lumineuse: MM. F. Bataille, P. Konrad, E. Wilczek, Arragon, Jaczewski, F. Kallenbach, A. Pearson, R. Maire et bien d'autres encore. Ces illustres Correspondants ont partagé leurs expériences avec les membres de notre SMG.



Jules Favre, sortie de la SMG à Ballens, le 25 septembre 1954.

Un grand maître parmi nous

Le plus renommé d'entre ces illustres auteurs et mycologues fut sans conteste **Jules Favre**. Que dire de Jules Favre, humaniste et scientifique scrupuleux?

Sa figure légendaire illumine encore les aînés de la société. Nous citerons parmi les œuvres publiées une étude géologique sur le Salève, montagne qui domine la région genevoise et la borde à l'est. Puis naquirent les écrits mycologiques.

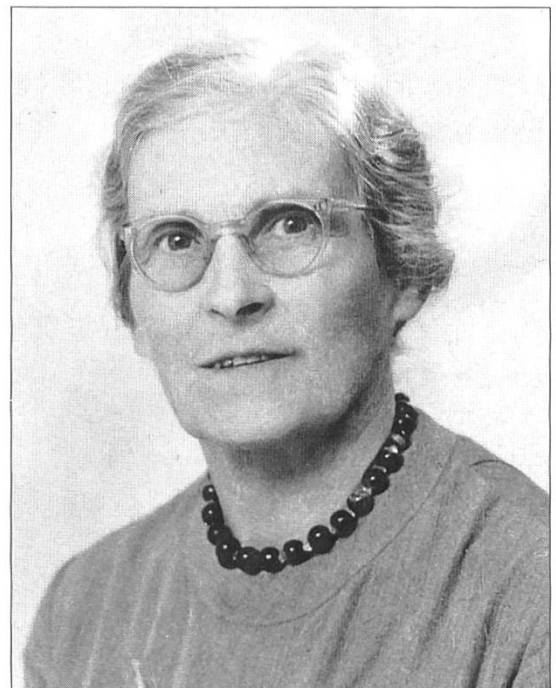
De l'importante quantité de publications qu'il a pu signer, l'étude des champignons supérieurs des hauts-marais jurassiens et les deux ouvrages sur la mycologie des zones alpine et subalpine du Parc national suisse font autorité. Ces trois livres figurent dans le bagage indispensable et incontournable de tout mycologue.

A côté de l'illustre Jules rayonne **Jeanne Favre** son épouse, mycologue elle aussi, et talentueuse aquarelliste dans le domaine fongique comme dans celui de la floristique.

J'ai eu l'occasion d'admirer les travaux et les aquarelles du couple Favre, travaux déposés au Jardin Botanique de l'Université de Genève. Les notes manuscrites de Jules et les aquarelles de Jeanne constituent un précieux trésor aux niveaux de la recherche et de la délicatesse artistique. Selon l'avis autorisé de Henri Romagnesi, les recherches de J. Favre représentent certainement «... l'un des meilleurs travaux d'études mycologiques qui soient» et «... la beauté des aquarelles de M^{me} Favre en font un ouvrage de référence de premier ordre».

Contemporains de notre cher Jules Favre, **Carlo Poluzzi** et **Robert Luthi** ont contribué à élever la mycologie ainsi que l'art de l'aquarelle à leur plus haut niveau.

C'est dans les rencontres des membres de la SMG avec Jules Favre que l'esprit de notre société s'est forgé. Nos grands aînés, Jean-Robert Chapuis (ancien toxicologue de l'USSM et membre de sa Commission scientifique), Aloïs Duperrex, Oscar Röllin et Georges Plomb (qui nous a quittés il y a peu de temps) se souviennent avec émotion des «Caucus mycologiques» du samedi, sur le coup des 6 heures du soir. Selon Aloïs Duperrex, Jules Favre, avec ses beaux cheveux blancs et son haut col incarnait non seulement l'un des sommets de la science, mais un modèle de compréhension humaine et de parfait dévouement.



Madame Jeanne Favre

Inutile de dire encore que nombre d'espèces décrites et nommées par Jules Favre sont de bonnes créations, reconnues de tous et présentes dans les biotopes si bien visités par le couple Favre.

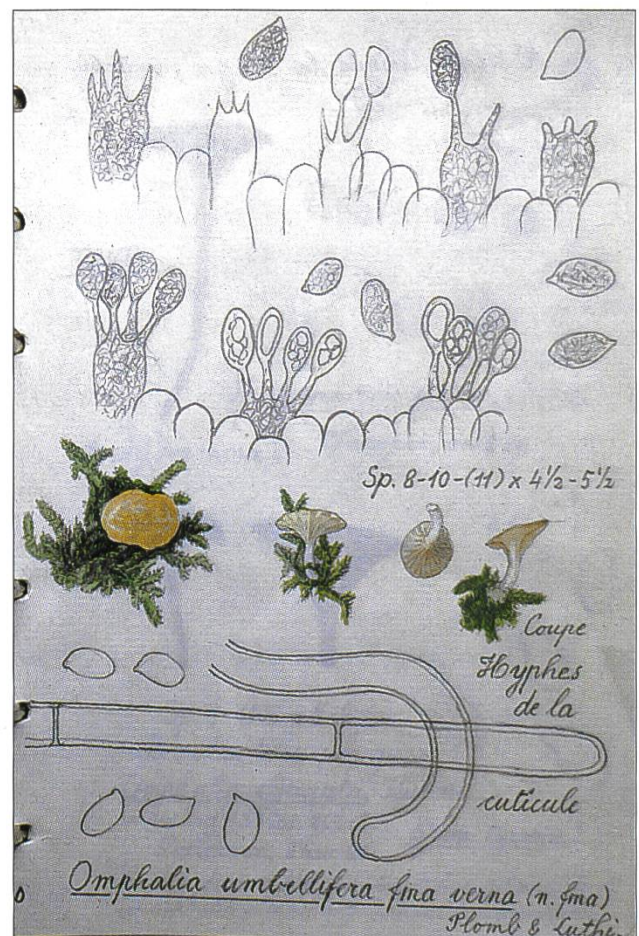
La vie de la Genève mycologique

Le territoire du canton de Genève est si exigu qu'on imagine parfois que rien à sa surface ne puisse déjà être connu et étudié. Pourtant, les temps récents ont vu deux mycologues de renom, Olivier Monthoux, alors conservateur au Jardin Botanique de Genève, et Oscar Röllin, membre d'honneur, conduire des études importantes sur l'un des milieux les plus fragiles de notre région, les terrains xérophiles situés à l'ouest de notre canton. En présentant ces milieux écologiques si fragiles, ces deux chercheurs ont donné l'exemple de travaux scientifiques sérieux et utiles. La sauvegarde des milieux menacés est l'affaire de tous, et particulièrement des sociétés soucieuses de protéger la nature.

M. Philippe Clerc, aujourd'hui conservateur au Jardin Botanique, développe le secteur des champignons lichénisés et anime avec beaucoup de succès la gestion et l'enrichissement des collections mycologiques.

On ne dira jamais assez l'extraordinaire chance que nous avons de disposer des richesses du Jardin Botanique. Nulle part ailleurs, il n'y a une aussi précieuse collection de livres, d'iconographies et de compétences, ouverte au public et au service de tous.

De plus, ces dernières années, de grands mycologues étrangers ont fait confiance à la qualité de travail et de conservation du Jardin Botanique et lui ont légué leurs types et leurs échantillons. Nous avons eu l'honneur d'avoir la confiance de Robert Kühner qui a déposé son herbier dans nos locaux pour les conserver. Nos mycologues suisses ont fait de même, tels Victor Fayod, Jules Favre, Claude Meylan et Carlo Poluzzi.



Deux aquarelles tirées des carnets de M. Robert Luthi, membre de la SMG. *Peziza badioconfusa* et *Omphalia umbellifera* forma verna d'après Plomb & Luthi.

Une société tournée vers l'avenir

Depuis 85 ans la Société mycologique de Genève offre ses services à la population de la région et consacre ses efforts à enrichir la connaissance des milieux divers du territoire cantonal. Fière de ses aînés, elle se sent redevable envers le public des acquis du passé et veut se projeter sur les temps futurs. La fragilité des terrains encore libres de constructions nous pousse à la vigilance, le besoin de retour à la nature se fait de plus en plus irrésistible. Il incombe aux membres actifs des sociétés de s'unir, avec pour objectif de favoriser la connaissance, par tous, des richesses qu'abrite encore notre canton et de préserver ces trésors pour les générations à venir. Nous en sommes responsables, nous voulons en rendre conscients les habitants de ce pays, nous invitons le public, genevois ou de passage, à connaître et à protéger cet environnement.

Pour la SMG: Jean-Jacques Roth

Remerciements

Ce petit exposé de la vie de la SMG a pu être rédigé grâce aux extraordinaires archives de Jean-Robert Chapuis et aux textes très bien documentés écrits par Olivier Monthoux et publiés dans les revues «Musées de Genève» et «Saussurea»; que tous deux soient ici vivement remerciés.

SZP Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde

Redaktion Verantwortlicher Hauptredaktor: Ivan Cucchi, Rigistrasse 23, 8912 Obfelden, Tel./Fax: 01 761 40 56.
E-mail: ivan.cucchi@pop.agri.ch
Redaktion für die französische Schweiz: François Brunelli, Rue du Petit Chasseur 25, 1950 Sitten, Tel. 027 322 40 71. E-mail: fbrunelli@vtx.ch

Redaktionsschluss Für die Vereinsmitteilungen am 10. des Vormonats, für andere Beiträge 6 Wochen vor Erscheinen der SZP.

Abonnementspreise Für Vereinsmitglieder im Beitrag inbegriffen. Einzelmitglieder: Schweiz Fr. 30.-, Ausland Fr. 35.-. Postcheckkonto Verband Schweiz. Vereine für Pilzkunde 30-10707-1. Bern.

Insertionspreise 1 Seite Fr. 500.-, 1/2 Seite Fr. 250.-, 1/4 Seite Fr. 130.-.

Abonnemente und Adressenverwaltung Ruedi Greber, Hasenbühlweg 32, 6300 Zug. Fax: 041 725 14 87. E-mail: greberzug@bluewin.ch

BSM Bulletin Suisse de Mycologie

Rédaction Rédacteur responsable: Ivan Cucchi, Rigistrasse 23, 8912 Obfelden, Tel./Fax: 01 761 40 56.
E-mail: ivan.cucchi@pop.agri.ch
Rédaction pour la Suisse romande: François Brunelli, Rue du Petit Chasseur 25, 1950 Sitten, Tel. 027 322 40 71. E-mail: fbrunelli@vtx.ch

Délais rédactionnels Pour les communications des Sociétés, le 10 du mois qui précède la parution; pour les autres textes, 6 semaines avant la parution du BSM.

Abonnements Pour les membres des Sociétés affiliées à l'USSM, l'abonnement est inclus dans la cotisation. Membres isolés: Suisse fr. 30.-, étranger fr. 35.-. Compte de chèques postaux de l'USSM: 30-10707-1. Bern.

Publicité 1 page fr. 500.-, 1/2 page fr. 250.-, 1/4 page fr. 130.-

Abonnements et adresses Ruedi Greber, Hasenbühlweg 32, 6300 Zug. Fax: 041 725 14 87. E-mail: greberzug@bluewin.ch

BSM Bollettino Svizzero di Micologia

Redazione Redattore responsabile: Ivan Cucchi, Rigistrasse 23, 8912 Obfelden, Tel./Fax: 01 761 40 56.
E-mail: ivan.cucchi@pop.agri.ch
Redazione per la Svizzera romanda: François Brunelli, Rue du Petit Chasseur 25, 1950 Sitten, Tel. 027 322 40 71. E-mail: fbrunelli@vtx.ch

Termini di consegna Per il notiziario sezionale il 10 del mese precedente, per gli altri contributi 6 settimane prima dell'apparizione del BMS.

Abbonamento Per i membri della USSM l'abbonamento è compreso nella quota sociale. (Per i membri delle Società Micologiche della Svizzera italiana l'abbonamento non è compreso nella quota sociale annuale ma viene conteggiato separatamente della Società di appartenenza.) Per i membri isolati: Svizzera Fr. 30.-, estero Fr. 35.-. Conto C.P. della USSM: 30-10707-1. Bern.

Inserzioni 1 pagina Fr. 500.-, 1/2 pagina Fr. 250.-, 1/4 pagina Fr. 130.-

Abbonamento e indirizzi Ruedi Greber, Hasenbühlweg 32, 6300 Zug. Fax: 041 725 14 87. E-mail: greberzug@bluewin.ch